

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Europe & France > France > Femme (France, Europe - tri en cours) > **Face à la crise politique (France) : Union féministe contre l'extrême droite !**

Face à la crise politique (France) : Union féministe contre l'extrême droite !

mercredi 12 juin 2024, par [Osez le féminisme](#) (Date de rédaction antérieure : 10 juin 2024).

Le 9 juin 2024, alors que le Rassemblement National arrive en tête des élections européennes, doublant le score de la majorité présidentielle, le Président Emmanuel Macron annonce la dissolution de l'Assemblée nationale et la tenue d'élections législatives le 30 juin. Face à ce bouleversement politique, Osez le Féminisme ! réagit fermement.

Renaissance, le parti de la majorité présidentielle, ne constitue pas un rempart contre l'extrême-droite, mais en est un rouage et un promoteur. La politique menée par Emmanuel Macron depuis 7 ans a contribué à la destruction socio-économique de la France et affaibli toute perspective de justice sociale et d'émancipation. Cette dégradation des conditions de vie, en particulier pour les plus défavorisé·es, et l'augmentation des inégalités nourrissent le ressentiment, créant un terreau fertile pour l'extrême-droite. En négligeant les préoccupations des plus précarisé·es, le gouvernement a exacerbé la colère. Les partis d'extrême-droite exploitent ce mécontentement en légitimant des politiques racistes et en désignant des boucs émissaires, menaçant ainsi la cohésion sociale et la stabilité démocratique.

Les forces de droite qui normalisent les discours d'extrême-droite en reprenant des argumentaires racistes, xénophobes, impérialistes, classistes, antiféministes et validistes, ne sont pas des remparts contre l'extrême-droite. Au contraire, elles sont des complices zélées de sa montée. En adoptant des politiques restrictives en matière d'immigration, des mesures sécuritaires excessives et un langage stigmatisant à l'égard des minorités, elles légitiment les discriminations et la haine envers les étranger·es, les immigré·es, les féministes, les lesbiennes, les écologistes, les pauvres, les chômeur·euses et les personnes en situation de handicap. Elles normalisent et renforcent des attitudes et pratiques qui divisent la société.

L'extrême-droite n'est pas féministe. En créant l'épouvantail de l'homme migrant ou étranger violeur, elle détourne l'attention des violences sexuelles qui touchent toute la société. Cette manipulation ignore que l'impunité des agresseurs et la culture du viol sont des problèmes systémiques. **90% des victimes connaissent leurs agresseurs, ils existent dans toutes les sphères de la société.** En focalisant le discours sur les migrants, l'extrême droite renforce les stéréotypes racistes et occulte la réalité des violences masculines.

L'extrême droite n'est pas féministe. Elle veut ramener les femmes à leurs rôles traditionnels et prône le démantèlement des services publics, exacerbant les inégalités femmes-hommes. Partout où l'extrême droite est au pouvoir, l'accès des femmes à leurs droits reproductifs et sexuels recule.

Nous appelons à une gauche unie sur des fondements féministes et une lutte commune contre toutes les formes d'oppression. L'union des gauches doit être basée sur des principes clairs : féministes, anti-racistes, décoloniaux, anti-classistes, contre la xénophobie, l'islamophobie et l'antisémitisme. Cette union doit être fondée sur des stratégies

solidaires et concrètes avec les personnes concernées, en incluant celles à risque de précarité et celles en situation de pauvreté. Les personnes dans la ruralité, les quartiers populaires, les jeunes, ne doivent plus être considérées comme des stocks électoraux, mais comme des interlocuteurs à part entière. **C'est ainsi que nous pourrons construire une alternative de justice sociale et d'émancipation pour toutes et tous.**

Nous, féministes, refusons que des responsables politiques prétendant incarner la gauche promeuvent des mesures marginales sans véritable programme de justice sociale. **L'union des gauches doit mettre fin à l'idéologie de certaines gauches qui sacrifient les analyses structurelles au profit des choix individuels. Cette idéologie conduit à un refus de protéger les femmes contre des formes extrêmes de violence, telles que la prostitution, la pornographie et la GPA.**

L'absence d'une politique anti-raciste solide et la complicité ponctuelle dans des législations oppressives montrent une gauche divisée et incohérente. L'union des gauches doit porter un projet féministe et anti-raciste, en prenant en compte les violences policières systémiques, la stigmatisation de certaines communautés, et la colère des quartiers populaires.

L'Union des gauches doit mettre fin aux comportements sexistes parmi les dirigeants et garantir une véritable égalité des sexes au sein des mouvements progressistes. Les violences sexistes et sexuelles au sein des partis doivent être condamnées fermement. Le harcèlement contre les femmes politiques est une tactique visant à les exclure du débat public et à réduire leur influence, ce qui porte atteinte à la démocratie elle-même.

Alors que de nombreuses voix à travers l'Europe plaident pour une union des gauches contre l'extrême-droite, il est impératif de ne pas sacrifier les droits des femmes sur l'autel de l'opportunisme politique.

Nous appelons à une union des gauches forte, qui soit féministe et antiraciste, en plaçant la justice sociale et l'égalité véritables comme une priorité dans la lutte contre l'extrême droite.

Nous, féministes, serons là pour y contribuer et répondons à l'appel à l'union pour défendre les filles, les femmes, les personnes racisées et précarisées.

Osez le Féminisme !

